

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

AU 1^{er} AVRIL 2025

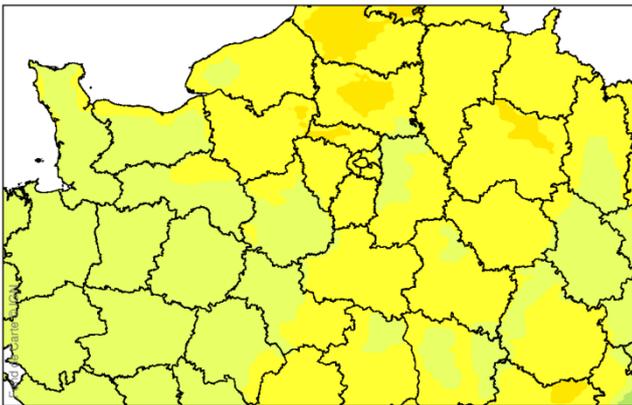
Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEAT](#), avec le bulletin hydrologique régional Ile-de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue.

1 – PRÉCIPITATIONS (Météo-France)

Les mois de février et de mars furent plutôt secs, avec de nombreuses périodes de plusieurs jours sans précipitation. Il en résulte des cumuls mensuels globalement déficitaires sur l'ensemble du bassin. Le mois de mars présente des déficits compris entre 50 et 75%, atteignant plus de 80% sur la partie nord du bassin, notamment dans l'Aisne, les Ardennes et la Marne. Le Loiret et l'est de l'Eure-et-Loir sont quant à eux dans la norme. Les précipitations du mois de février s'échelonnent de 30 à 60 mm tandis que les cumuls du mois de mars ne dépassent pas les 50 mm, excepté dans la Nièvre. Moins de 10 mm sont enregistrés dans l'est de la Marne et dans la Meuse. Les plus forts cumuls quotidiens correspondent à l'épisode pluvieux du 22 mars, avec 25 mm enregistrés à Livry et 23 mm à Coulouvray-Boisbenâtre dans le Calvados.

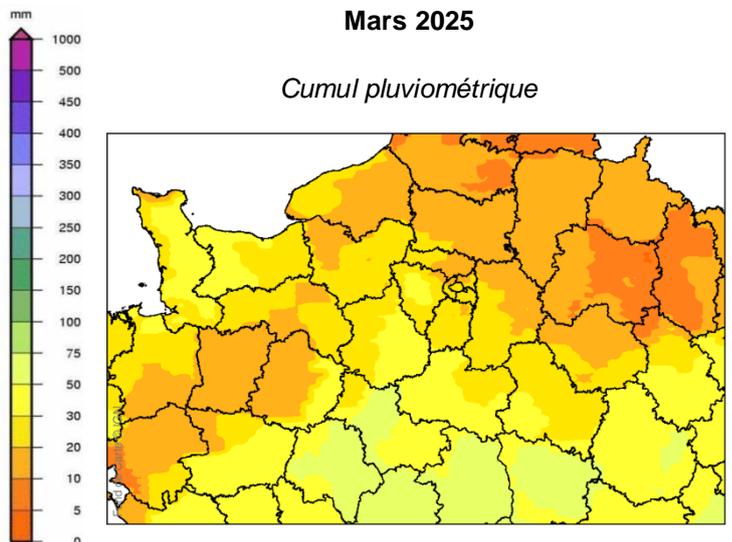
Février 2025

Cumul pluviométrique

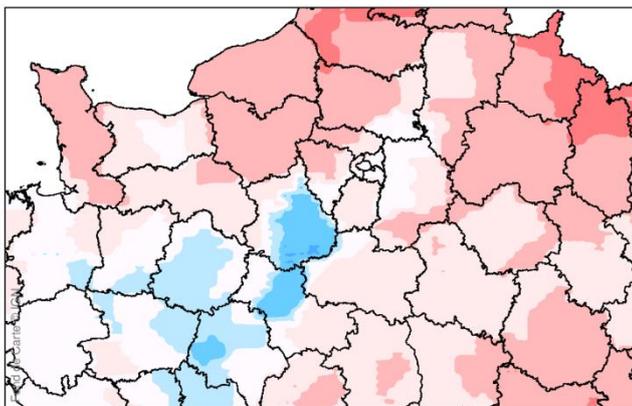


Mars 2025

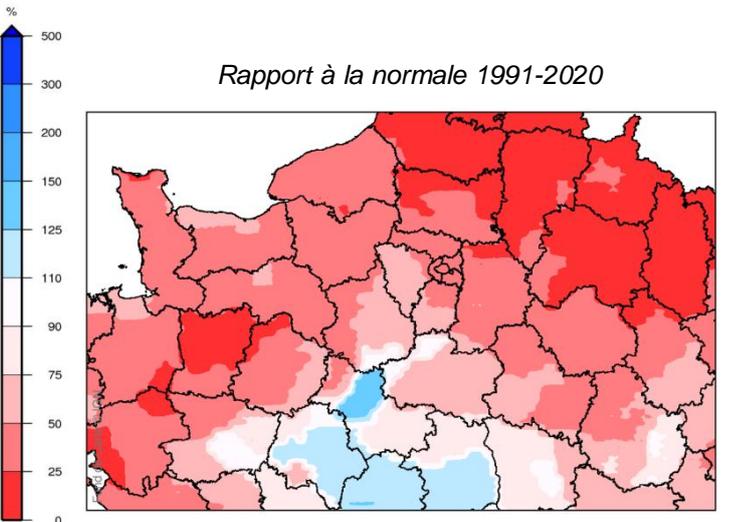
Cumul pluviométrique



Rapport à la normale 1991-2020



Rapport à la normale 1991-2020

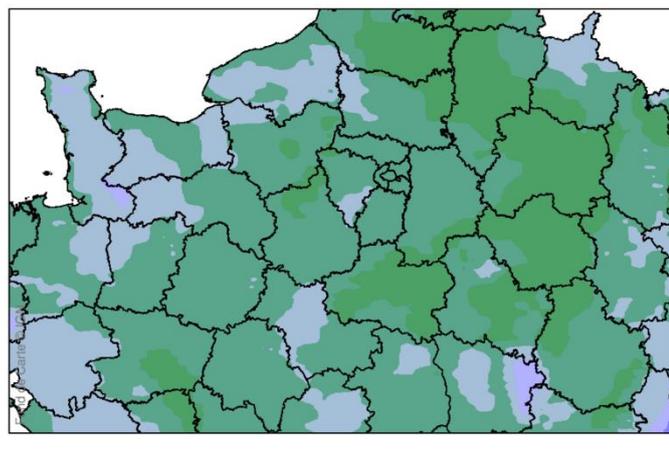


Précipitations efficaces cumulées du mois de mars 2025 (Météo France)

Précipitations efficaces cumulées du 1^{er} septembre 2024 au 1^{er} avril 2025

Les pluies efficaces du mois sont partout positives sur le bassin malgré les faibles précipitations des deux derniers mois.

Depuis le début de l'année hydrologique, les cumuls s'échelonnent de 200 mm sur la craie de Champagne dans l'est du bassin à presque 500 mm dans l'ouest de la Normandie, notamment dans la Manche.

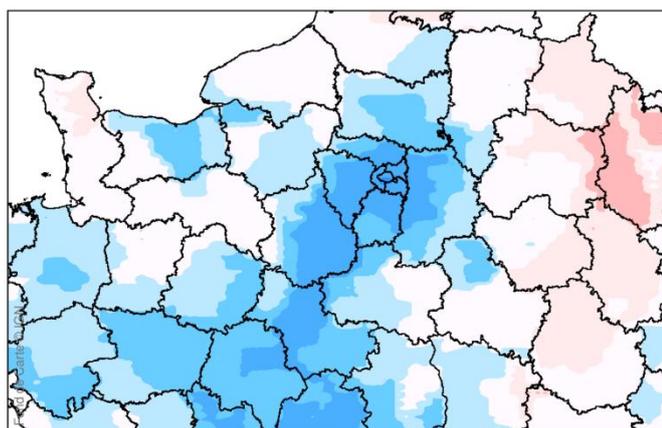


Précipitations cumulées depuis le 1^{er} septembre 2024 (Météo France)

Rapport à la normale des précipitations efficaces cumulées du 1^{er} septembre 2024 au 1^{er} avril 2025

Les précipitations efficaces sont autour des normales au 1^{er} avril 2025, excepté en Île-de-France où des excédents de plus de 100% sur Paris et sa proche couronne sont observés.

Une bonne partie de l'Eure-et-Loir présente aussi des excédents supérieurs à 75%. En revanche, les pluies efficaces sont déficitaires de 25 à 50% sur la partie est du bassin.

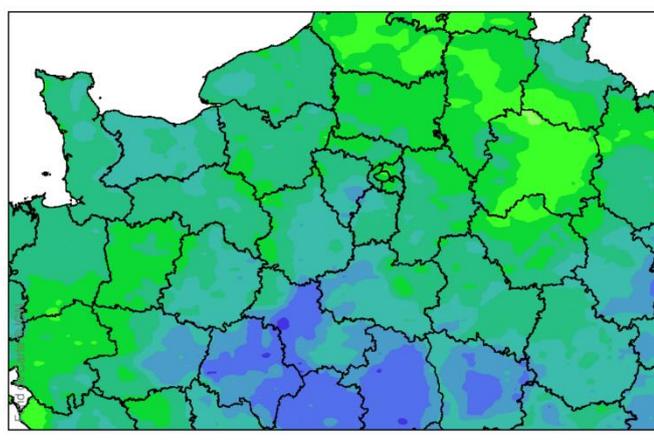


Humidité des sols (Météo France)

Indice d'humidité des sols au 1^{er} avril 2025

Au 1^{er} avril 2025, l'indice d'humidité des sols est compris entre 0,6 et 0,8 sur la quasi-totalité du bassin. Seule la Nièvre présente des sols un peu plus humides.

Cela représente un léger déficit, globalement de 10 à 20% par rapport aux normales. La Meuse et l'Aisne sont les départements les plus secs du bassin.



2 – DEBITS DES COURS D’EAU (DREAL)

Après un hiver 2024 plutôt humide et des débits élevés, la situation hydrologique de ces deux derniers mois montre des débits globalement en baisse sur l’ensemble du bassin Seine-Normandie. La situation est normale pour un début de printemps, avec des cours d’eau qui présentent des débits moyens mensuels autour des valeurs moyennes attendus à cette période.

Au mois de février, les hydraulicités restent élevées sur une majeure partie du bassin, comprises entre 80 et 200%, excepté sur les régions Bourgogne-Franche-Comté et Grand-Est, sur le bassin de la Seine amont, où les cours d’eau se situent autour des normales. Les précipitations déficitaires du mois de mars entraînent une diminution des débits, comme dans la Manche où les hydraulicités se situent entre 40 et 80%.

Les débits de base en février sont très hétérogènes sur le bassin. De nombreux cours d’eau de l’est du bassin présentent des VCN3 proches ou inférieurs au médian, tandis que la Normandie, les Hauts-de-France et l’Île-de-France présentent des débits minimums représentatifs d’une année humide. En mars, les disparités s’accroissent encore avec l’ensemble des stations de la Manche qui observent des débits de base bien inférieurs aux normales. La rivière l’Aire dans la Meuse atteint même un débit minimum inférieur à son débit décennal sec.

Les cartes d’hydraulicité et de débits de base des mois de février et mars 2025 sont affichées sur la page suivante.

Rappel :

Hydraulicité : rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l’historique connu.

Débit de base : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l’étiage en cours par rapport à l’historique connu.

Pour en savoir plus : Hydroportail : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>

<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>

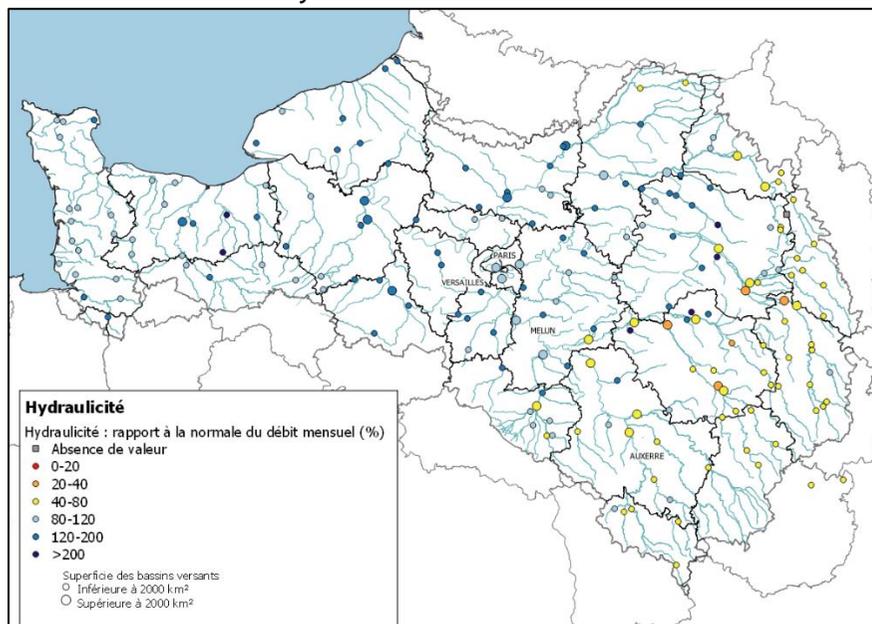
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html>

<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydrometrie-et-hydrologie-r275.html>

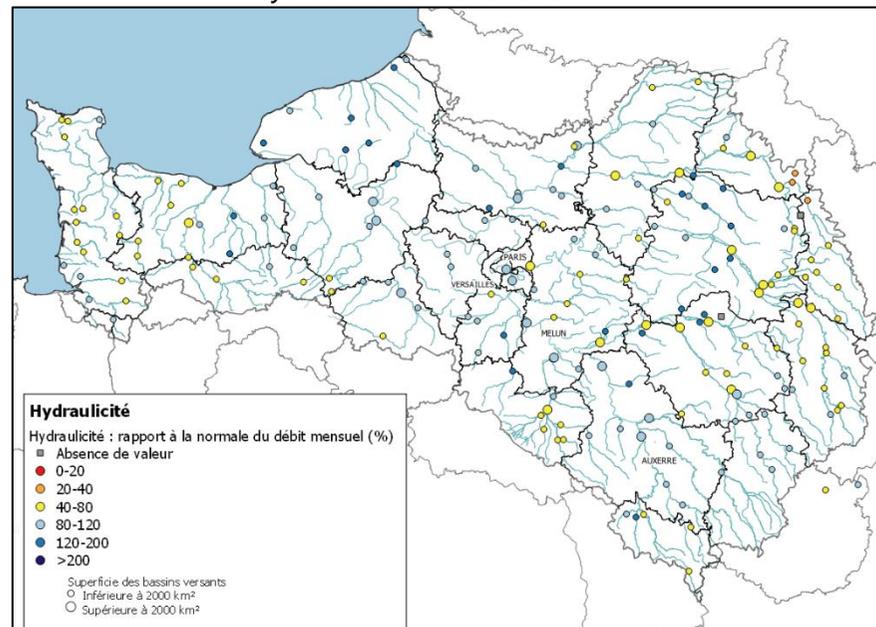
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins/Situation_hydro.htm

<http://www.driat.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

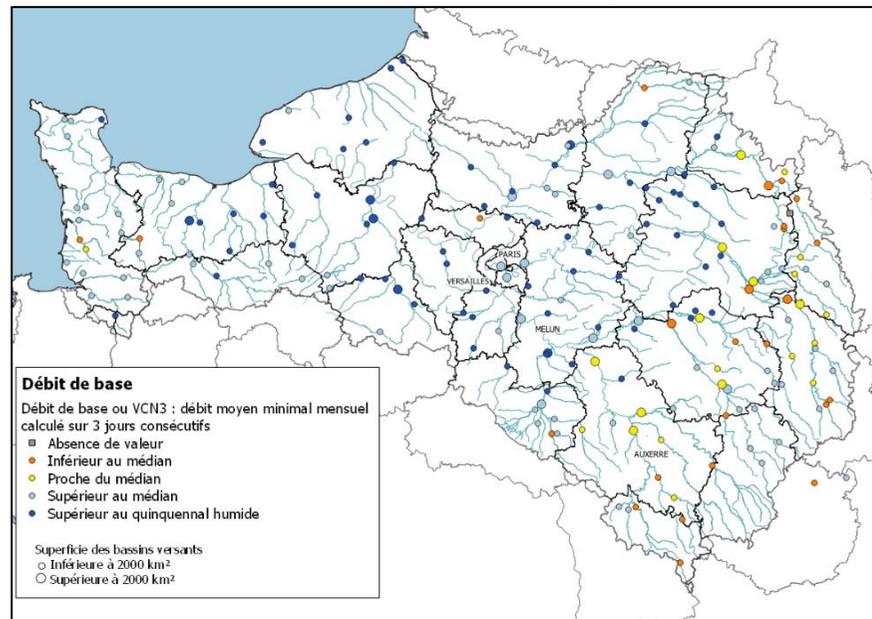
Hydraulicité de février 2025



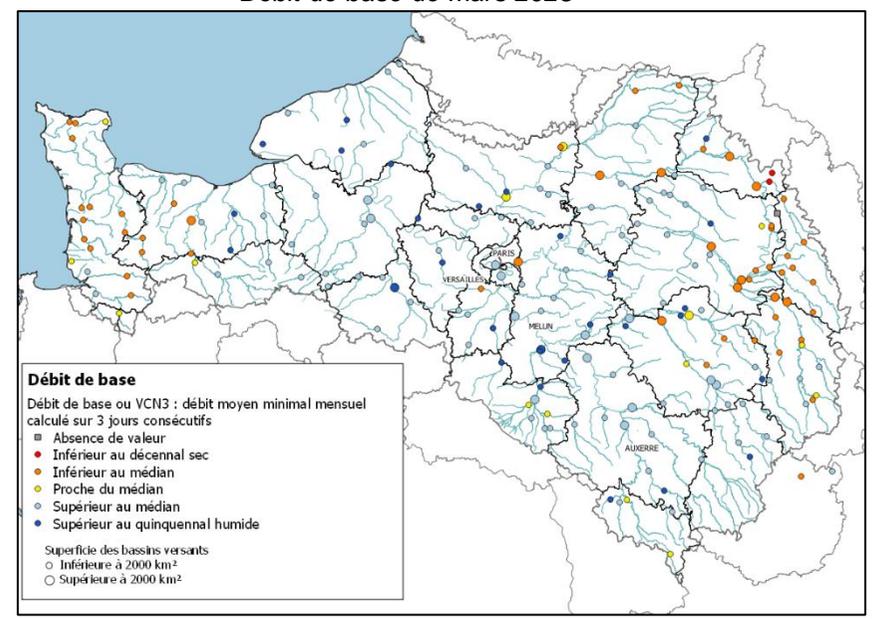
Hydraulicité de mars 2025



Débit de base de février 2025



Débit de base de mars 2025



3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM) : SITUATION AU 1^{ER} AVRIL 2025

En février 2025, la majorité des nappes du bassin Seine-Normandie sont en hausse hormis quelques secteurs qui restent plutôt stables en cette fin de période de recharge. En mars 2025, la tendance des nappes du bassin est hétérogène. L'atténuation de la recharge hivernale observée dans plusieurs secteurs en février se confirme. Les niveaux sont satisfaisants à l'échelle du bassin, et la quasi-totalité des indicateurs globaux est supérieure à la moyenne historique.

Évolution des tendances

La majorité des nappes présentent une tendance stable ou à la hausse, traduisant la poursuite de la recharge hivernale. Trois nappes sont en hausse, deux sont stables, et trois présentent une tendance à la baisse. Cette situation contrastée s'observe sur l'ensemble des piézomètres du bassin : 43 % des niveaux des ouvrages sont en hausse, 20 % sont stables et 37 % sont en baisse, des observations qui montrent une inversion claire depuis février 2025 où la totalité des nappes étaient en hausse.

Niveaux des nappes

Les niveaux des nappes sont dans l'ensemble supérieurs à la moyenne, à l'exception de la nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar. En mars 2025, un piézomètre retrouve des niveaux bas, à Fresville, dans la Manche : c'est le seul à l'échelle du bassin. À ce jour, neuf piézomètres du bassin possèdent un indicateur local de niveau de nappe inférieur à la moyenne (modérément bas à bas), contre six en février.

Carte du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

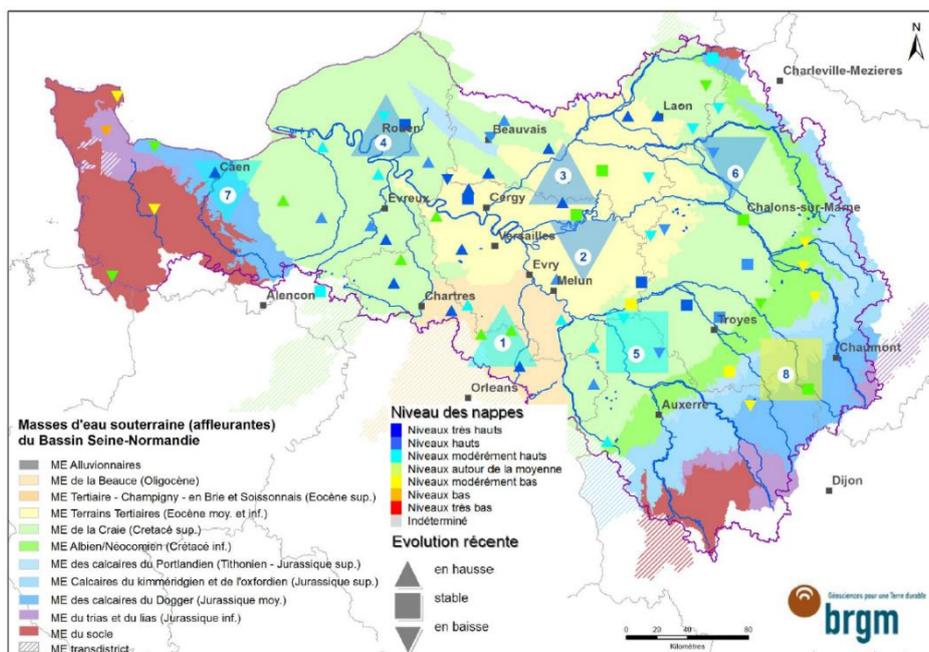


Tableau récapitulatif du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

Indicateurs globaux		Niveau des nappes (BSH ADES)	Évolution récente
1	Nappe des calcaires de Beauce	5	Hausse
2	Nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois	6	Baisse
3	Nappe du Lutétien et de l'Yprésien du Bassin Parisien	6	Hausse
4	Nappe de la Craie Normande et Picarde	6	Hausse
5	Nappe de la Craie de Bourgogne et du Gâtinais	5	Stable
6	Nappe de la Craie Champenoise	6	Baisse
7	Nappe des calcaires du Jurassique du Bessin	5	Baisse
8	Nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar	3	Stable

Tableau de légende des niveaux

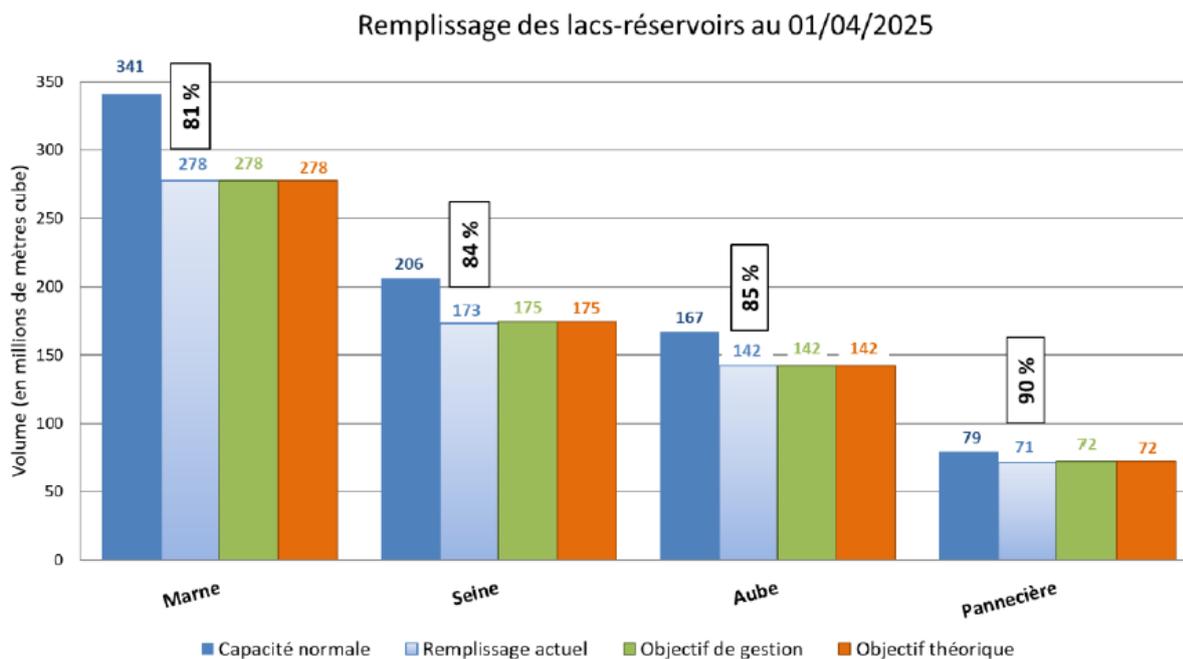
7	Niveaux très hauts	Supérieur à 10 ans humide
6	Niveaux hauts	Entre 5 et 10 ans humide
5	Niveaux modérément hauts	Entre 2.5 et 5 ans humide
4	Niveaux autour de la moyenne	Entre 2.5 et 5 ans sec et 2.5 ans humide
3	Niveaux modérément bas	Entre 2.5 et 5 ans sec
2	Niveaux bas	Entre 5 et 10 ans sec
1	Niveaux très bas	Supérieur à 10 ans sec
0	Indéterminé	

4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

Le 1^{er} mars, les lacs-réservoirs totalisent un volume de 554 millions de m³ (67 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 18 millions de m³ à l'objectif de gestion et de 20 millions de m³ à l'objectif théorique.

Les faibles précipitations enregistrées en février ont entraîné une diminution des débits en amont des lacs-réservoirs, provoquant un léger déficit de remplissage des ouvrages durant le mois. Ce déficit a toutefois pu être partiellement compensé pour les lacs-réservoirs Marne, Seine et Pannecièrre. Concernant le lac-réservoir Aube, le remplissage a été ralenti afin d'assurer un débit suffisant en Seine pour la mise en eau test du casier pilote de la Bassée, ce qui a conduit à un déficit de 10 millions de m³ au 1^{er} mars, déficit a pu être comblé au mois de mars, malgré des faibles précipitations observées et donc une diminution progressive des débits en amont des lacs-réservoirs.

Le 1^{er} avril, les lacs-réservoirs totalisent un volume de 664 millions de m³ (84 % de la capacité normale de stockage), inférieur de 3 millions de m³ à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.



5. ASSECS (ONDE - OFB)

Les campagnes usuelles réalisées ont lieu de mai à septembre ; la campagne de 2025 du réseau ONDE démarrera donc le mois prochain.

6 - RESTRICTIONS DES USAGES (VigiEau)

Au 1^{er} avril 2025, il n'y a aucune restriction sécheresse sur le bassin Seine-Normandie.

Pour en savoir plus :

<http://seinegrandslacs.fr/>
<https://onde.eaufrance.fr/>
<https://vigieau.gouv.fr/>